



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Biéler, Ernest, *Portrait de vieillard*, tempera sur carton, 32,8 x 26,5 cm (Objektmass); 43,9 x 57,6 cm (Originalrahmen), Privatbesitz

Bearbeitungstiefe

■■■■■□

Name

Biéler, Ernest

Lebensdaten

* 31.7.1863 Rolle, † 25.6.1948 Lausanne

Bürgerort

Préverenges (VD)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre, dessinateur, verrier, mosaïste et illustrateur influencé par l'impressionnisme, puis par l'Art nouveau. Chantre du Valais primitif, porte-parole de l'Ecole de Savièse

Tätigkeitsbereiche

dessin, xylographie, peinture à l'huile, tempera, gouache, fresque, mosaïque, vitrail, aquarelle

Lexikonartikel

Né à Rolle, où il vit jusqu'à sept ans, Biéler suit les classes du Collège classique à Lausanne, où son père, vétérinaire, a été nommé directeur de la Station agricole du Champ-de-l'Air. Sa mère, d'origine polonaise, lui transmet le goût des arts. Sur le conseil de [François Bocion](#), on le place, à 17 ans, chez des parents à Paris, où il fréquente librement les Ecoles des beaux-arts et d'arts appliqués, copie au Louvre, croque des scènes de rue. Il hésite alors entre les recherches d'atmosphère de l'impressionnisme et le graphisme élégant de l'Art nouveau.

L'été 1884, il passe ses vacances en Suisse; à Sion, [Raphaël](#)

[Ritz](#) lui conseille de monter à Savièse pour découvrir le Valais primitif. Il rentre à Paris avec des portraits et croquis qui permettent l'élaboration de son chef-d'œuvre marqué par l'impressionnisme, *Pendant la messe à Saint-Germain en Savièse* (1886), fort admiré à l'*Exposition universelle* de 1889. Pour vivre, Biéler illustre des romans d'Emile Zola, Alphonse Daudet, Victor Hugo et accepte des commandes de portraits comme, par exemple, *Edouard Rod* (1909).

Malgré ce bon début de carrière à Paris, Biéler s'installe à Savièse dès 1900 et se lie avec un groupe d'artistes attirés par le charme des lieux, constituant ce qu'on appellera l'Ecole de Savièse. En 1903, il fonde avec [Marguerite Burnat-Provins](#) une Ligue pour la beauté, le futur Heimatschutz. En 1909, il épouse une Française, Michelle Laronde, dont un beau portrait Art nouveau de 1913 – *La femme en bleu* – se trouve au Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne. Le couple vit à Paris jusqu'à la guerre, qui les sépare. Biéler, se remarie en 1928 avec Madeleine de Cérenville, qui veille sur ses intérêts et lui consacrera une biographie. Le couple partage sa vie entre Savièse et une antique maison vigneronne acquise en 1917 au Montellier près Rivaz. Un vaste atelier y permet l'élaboration des grands travaux décoratifs qui assurent le renom de l'artiste: vitraux des églises Saint-François à Lausanne, Saint-Martin à Vevey, Saint-Germain à Savièse; toiles marouflées aux plafonds du Victoria-Hall à Genève et du Théâtre de Berne; mosaïques à Vevey, à Savièse, à l'Hôtel de Ville du Locle; fresques au Musée Jenisch à Vevey et dans la salle du Grand Conseil à Sion, au terme d'une carrière de plus de soixante-cinq ans.

Dispersé dans d'innombrables collections, musées, églises et bâtiments publics, l'œuvre de Biéler revêt une ampleur et une diversité peu communes. L'ambition de créer de grands ensembles décoratifs, l'intérêt pour l'aspect artisanal de son art – il a conçu des cadres de bois brut massif pour ses scènes valaisannes – et la primauté qu'il accorde au dessin le situent dans la mouvance de l'Art nouveau, dont la composition symboliste intitulée *L'Eau mystérieuse* (1911) est l'un des chefs-d'œuvre.

Rétif aux audaces des avant-gardes, ce qui lui vaudra d'être un temps jugé «dépourvu de personnalité» et à ses fresques d'être perçues comme complètement «démodées» (François Fosca, *Histoire de la peinture suisse*, Genève: Editions du Rhône, 1945), Biéler se distingue des artistes de son temps par sa faculté d'adapter son style à chacun des moyens d'expression dont il use.

Les dessins de ses débuts parisiens (depuis 1880 à la fin du siècle) le montrent proche des illustrateurs de presse et de roman contemporains, les Forain, Gavarni, Grasset, élégants et mondains plus que satiriques. On ne connaît de lui que six gravures sur bois, aux sujets rustiques – *Le mulet* (1903), *La*

dzovenna (1903), etc. – d'une qualité comparable à celle des xylogravures de [Félix Vallotton](#). L'huile, qu'il abandonne peu après 1900, l'incite à des recherches de touche et de pâte généreuse qui s'apparentent à l'impressionnisme; *Pendant la messe à Saint-Germain en Savièse* en offre le meilleur exemple. Quelques grands portraits de commande, celui des *Sœurs Guiguer-de-Prangins* (1886) par exemple, montrent la maîtrise de Biéler, ici sous l'influence de Vélasquez, dans un genre encore très prisé à la fin du XIX^e siècle. A l'huile encore, traitées en clair-obscur, quelques grandes scènes valaisannes: *Veillée* (vers 1900), *Les vieux à l'enterrement* (1901), où l'allusion à [Gustave Courbet](#) est évidente, *Les comptes de l'alpage* (ou *La raclette*) (1903), *Le conciliabule* (1904), laissent, de son aveu, le peintre insatisfait.

Biéler revient, pour la période la plus personnelle et fertile de sa carrière, celle qui lui a valu un retour en faveur auprès du grand public et des collectionneurs, à une manière claire, presque en aplats, et aux coloris mats de la gouache et de la tempera. Après *L'Eau mystérieuse* (1911), Savièse et le Val-d'Hérens vont lui inspirer la série très recherchée des «têtes» de Valaisans typiques, des femmes coiffées du chapeau régional, des jeunes bergers, dont les traits se détachent en gros plan sur un paysage local miniaturisé. D'un plus grand format, *Jeunes filles tressant la paille* (1907), *Femmes allant à la messe* (vers 1910), *La dame du village* (1924) font aujourd'hui figure d'exemples accomplis de l'art folklorique helvétique au sens propre, sans la connotation péjorative que lui a valu l'abondante et médiocre production des épigones de Biéler. Jusqu'en 1930, l'artiste dessine, peint à la gouache, l'aquarelle ou la tempera des paysages de la région lémanique et surtout du Valais, qu'il parcourt en quête de sites, de bâtiments historiques, voire de détails architecturaux dignes de figurer dans un ouvrage célébrant les beautés du canton; un projet qui ne se réalisera pas.

Le goût artisanal de Biéler le pousse à peindre plusieurs grands paravents, à dessiner même des meubles rustiques. Mais ce qui compte surtout à ses yeux, ce sont les importants ensembles décoratifs auxquels l'ont préparé ses recherches, en Italie, sur les techniques de la fresque, à l'exemple de Giotto et Piero della Francesca, et de la mosaïque à Ravenne. Après s'être inspiré du style linéaire Art nouveau, notamment dans les compositions du hall du Musée Jenisch à Vevey (1918), de l'Hôtel de Ville au Locle (1922 et 1932), et dans les vitraux de l'église Saint-François à Lausanne (1936), il affaiblit, en fin de carrière, la vigueur et l'originalité de son langage en cédant à l'agrément anecdotique du sujet; celui, par exemple, de la vaste fresque décorant la salle du Grand Conseil à Sion, *L'entrée du Valais dans la Confédération en 1815*, achevée en 1944 par l'artiste octogénaire.

En dépit de ses faiblesses et d'une abondance, dans la création, qui n'a pas toujours évité la facilité, Biéler mérite de figurer parmi les artistes très doués de la première moitié du siècle, qui ont choisi de répondre à l'attente d'un public helvétique traditionaliste, plutôt que de s'engager dans le sillage des avant-gardes internationales. En témoignent les costumes et décors qu'il réalisa pour la Fête des Vignerons à Vevey en 1927.

Œuvres: Kunstmuseum Basel; Kunstmuseum Bern; Genève, Musée d'art et d'histoire; Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts; Sion, Musée d'art.

Maurice Jean-Petit-Matile, 1998, actualisé 2016

Literaturauswahl

- Ernest Biéler. *Geträumte Wirklichkeit*. Kunstmuseum Bern, 2011; Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 2011-2012. Konzept und Redaktion: Ethel Mathier; Text: Ethel Mathier und Matthias Frehner. Bern und Martigny, 2011
- Ernest Biéler. *Du réalisme à l'art nouveau*. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1999. Milan: Skira, 1999
- Michel Lehner. *Les peintres de Savièse*. [Postface de]: Maurice Jean-Petit-Matile. Genève: Skira, 1982
- Maurice Jean-Petit-Matile: *Ernest Biéler*. Lutry: Marendaz, 1976
- *L'Ecole de Savièse*. Le Manoir de la Ville de Martigny, 1974. [Texte:] Bernard Wyder. Martigny: Le Manoir de la Ville de Martigny, 1974
- *Peintres vaudois. Aloïse, Auberjonois, Biéler, Borgeaud, Buchet, Soutter, Vallotton*. Lausanne, Musée des arts décoratifs, 1971. [textes:] Bernard Wyder [et al.]. Lausanne: Musée des arts décoratifs, 1971
- Madeleine Biéler: *Ernest Biéler. Sa vie, son oeuvre*. Lausanne: Charles Bonnard, 1953
- Ernest Biéler. Vevey, Musée Jenisch, 1944. Vevey, 1944
- Ernest Biéler. Kunsthalle Bern, 1938. [Text]: William Ritter. Bern, 1938
- J[ames] B[olivar] Manson: *Ernest Biéler. Peintre suisse*. Lausanne: La Concorde, 1936

Website

<http://www.ernest-bieler.ch/>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4022823&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.